pour le socialisme, le pouvoir aux travailleurs.

travailleuses, travailleurs, jeunes,

VOUS VOULEZ QUE CA CHANGE

La hantise du licenciement, des accidents de travail, de la maladie. L'angoisse des fins de mois. Le cauchemar du chômage, la recherche épuisante d'un emploi introuvable.

LES FEMMES, opprimées, confinées aux travaux ménagers, "interdites" d'emploi, de salaire, d'indépendance, considérées souvent comme de simples objets sexuels, méprisées, victimes d'agression et de viols.

LES JEUNES, étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écoeurés par cette société de violence et de rivalité, condamnés à la course au fric ou à la marginalité.

LES IMMIGRES, déportés, surexploités, réprimés, expulsés, assassinés.

LES SOLDATS, encasernés, baillonnés.

LES MALADES, LES VIEUX, les handicapes, isolés, oubliés.

Toute la population laborieuse condamnée à la soumission, sans pouvoir sur la production, sur ses condtions de travail, et son cadre de vie. Cette misère, c'est ce que la droite appelle "le bon choix".

AU PREMIER TOUR VOUS VOTEREZ: POUR VOS REVENDICATIONS, CONTRE TOUTE AUSTERITE.

Allez vous cautionner F. Mitterrand qui explique qu'il faut "gérer la crise" et que les travailleurs devront encore consentir à des sacrifices, alors qu'il prévoit 27 milliards pour dédommager les patrons qui accordent le SMIC à 2400 F.

G. Marchais dénonce vigoureusement toute "austérité de gauche", mais si le P.C. et le P.S. promettent tous deux le SMIC à 2400 F. (ce qui est une bonne chose), ni l'un, ni l'autre ne s'engagent fermement sur l'ECHELLE MOBILE DES SALAIRES.

Ils promettent de diminuer progressivement le chômage mais ne s'engagent pas à réduire immédiatement la semaine de travail à 35 H. SANS DIMINUTION DE SALAIRE. Pourtant, la semaine de 35 H., c'est du travail pour toutes et tous et c'est un peu de temps pour vivre.

En 36 déjà, les travailleurs avaient conquis les 40 H.. Plus de 40 ans après, ce sont les 35 H. qu'il faut tout de suite, vers la semaine de 30 H.

ALORS, LE 12 MARS, VOUS DIREZ : Oui au SMIC à 2400 F., et à l'échelle mobile des salaires.
Oui à l'emploi pour tous, pour la semaine de 35 H.
Non à l'austérité, et à la vie chère.

AU PREMIER TOUR VOUS VOTEREZ: POUR LE CONTROLE OUVRIER, POUR L'AUTOGESTION SOCIALISTE.

A travers la polémique sur les nationalisations, le PC est le PS se querellent violemment sur 0,07 % des entreprises françaises, alors que dans leurs propositions 85 % de la production échappe au secteur public. C'est à dire que l'économie restera une économie régie par la loi du profit avec, à la clef, le gaspillage et la crise. D'ailleurs, F. Mitterrand et Marchais le disent :"Nous ne proposons pas le socialisme."

Nous, au contraire, nous disons : pour sortir de la crise du capitalisme, il faut s'appuyer sur la mobilisation des travailleurs, et leurs capacités d'initiative et de contrôle. Il faut NATIONALISER SANS INDEMNITE, NI RACHAT, tous les secteurs clef de l'économie ; il faut résolument marcher vers l'autogestion socialiste.

AU PREMIER TOUR VOUS VOTEREZ: CONTRE LA DIVISION, POUR L'UNITE OUVRIERE.

PS et PC s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite : le PS cède 54 sièges aux notables radicaux de gauche, champions de la "liberté d'exploiter". le PC cède la place au 1er tour, sans condition, à des gaullistes qui, pendant 20 ans, n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs et refuse de s'engager au désistement au deuxième tour pour le PS.

F. Mitterrand et G. Marchais ne cessent de se quereller mais ils sont d'accord pour garder Giscard et la constitution de 58 née du coup d'état gaulliste.

ALORS VOUS DIREZ A MITTERRAND ET A MARCHAIS :

Assez de division, oui à l'unité ouvrière ! réservons nos coups à la droite.
Au second tour, pas une voix ne doit manquer au candidat ouvrier le mieux placé.
Pas question de collaborer avec Giscard et les partis bourgeois, quels qu'ils soient.
PC et PS doivent s'engager à former ensemble un gouvernement pour la satisfaction de nos revendications.

ALORS LE 12 MARS, VOUS VOTEREZ POUR QUE ÇA CHANGE VRAIMENT

COMMENT LA VIE PEUT-ELLE CHANGER pour les femmes, sin'est pas garantie l'égalité effective avec les hommes en matière de salaires, d'emploi, de formation ; si ne sont pas crées des équipements sociaux nombreux et de qualité, si l'avortement n'est pas libre et gratuit, si le droit à disposer librement de leur corps n'est pas reconnu ?

COMMENT LA VIE PEUT-ELLE CHANGER pour les soldats si le service militaire n'est pas réduit à 6 mois, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas de droits démocratiques, en particulier le droit d'organisation syndicale ?

COMMENT LA VIE PEUT-ELLE CHANGER pour les travailleurs et les travailleuses, s'ils n'ont pas un droit de véto sur les licenciements, un droit de contrôle sur la production, les cadences, sur les condtions de travail, d'hygiène et de sécurité, sur l'environnement et la santé ?

COMMENT LA VIE PEUT-ELLE CHANGER quand on se voit, chaque jour davantage, contrôlé, suspecté, inquiété, dans le métro, la rue, et les cités. Barre nous promet 10.000 flics supplémentaires, les municipalités d'"Union de la Gauche" demandent le renforcement policier, pour assurer "la sécurité des travailleurs"!

COMMENT LA VIE PEUT-ELLE CHANGER pour les minorités nationales (corse, bretonne, alsacienne, basque...), si elles n'ont pas le droit effectif de vivre et travailler au pays, d'élire leurs représentants et parler leur langue ?

COMMENT LA VIE PEUT-ELLE CHANGER pour les travailleurs immigrés, s'ils n'ont pas les mêmes droits sociaux et politiques que les travailleurs français ?

QUEL CHANGEMENT pour les populations des Tom-Dom si leur droit à l'autodetermination n'est pas reconnu ?

QUEL CHANGEMENT si est conservée la force de frappe contre laquelle a lutté pendant 20 ans le mouvement ouvrier et que dénoncent toujours la CFDT et la CGT ?

QUEL CHANGEMENT si le PC et le PS poursuivent le programme electronucleaire qui menace la santé des travailleurs et des populations ?

VOILA POURQUOI NOUS APPELONS A VOTER AU PREMIER TOUR POUR :

chantal AMMAR
infirmière à l'hôpital psychiatrique de VILLEJUIF – militante syndicale

jean-marc LEVERRIER (suppléant)
enseignant à CACHAN
militant syndical

ligue communiste révolutionnaire. Vu la candidate